

Alice Lemaire

*Les manuscrits de Jean-Étienne Guettard
(1715-1786) conservés à la Bibliothèque centrale
du Muséum national d'histoire naturelle¹*

Cette courte contribution a pour objet de présenter rapidement l'ensemble des manuscrits de Guettard conservés à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle, essentiellement d'un point de vue matériel, à travers des observations nourries par le travail de classement mené dans ce fonds, en décrivant aussi ce que cette source peut représenter pour la connaissance de l'œuvre de Guettard.

On commencera donc par une petite histoire du fonds et de son traitement, avant d'évoquer les différents types de documents que l'on peut trouver et enfin ce que cet ensemble de manuscrits révèle du travail de Guettard.

Pour que la présentation soit complète il faudrait évoquer les autres fonds Guettard, en particulier celui de l'Académie des sciences, et aussi celui qui a été acquis par l'Université Cornell à New York. Le fonds du Muséum national d'histoire naturelle est néanmoins un ensemble important et représentatif, qui compte environ 35 boîtes ou volumes.

Histoire du fonds

Nous n'avons pas de certitude sur l'origine du fonds, qui se trouve dispersé dans les cotes de manuscrits. On pourrait penser que les manuscrits ont été acquis à différentes époques, parce qu'une partie est décrite dans le premier volume du catalogue des manuscrits paru en 1914, et l'autre dans le deuxième volume paru en 1965. Mais la dernière partie du fonds qui a été décrite en 2009 porte la trace d'un travail de classement par Jules Desnoyers (1800-1887), membre fondateur de la société géologique de France et bibliothécaire au

¹ Pour consulter le catalogue : <http://www.calames.abes.fr>.

Muséum pendant une cinquantaine d'année à partir de 1834, qui a beaucoup contribué à enrichir les collections. La chronologie du traitement ne correspond donc pas à un historique des arrivées dans les collections.

Ce qui est certain en revanche, c'est que deux pièces ont été acquises par le Muséum à la vente de la bibliothèque Jussieu en 1858, essentiellement une vente de livres mais aussi de quelques manuscrits. Ces deux pièces sont le *Filicum genera et species*, avec un index par Antoine-Laurent de Jussieu, et *Sur les vaisseaux des plantes de la classe des fougères* ; elles constituent aujourd'hui le manuscrit 900.

On pourrait supposer que la famille de Jussieu, avec qui Guettard entretenait des liens d'amitié et une collaboration scientifique¹, était aussi en possession d'autres manuscrits de Guettard, conservés par exemple par Antoine-Laurent de Jussieu avec ceux de ses oncles, l'ensemble se retrouvant ensuite dans la bibliothèque du Muséum bien avant la vente de 1858² ?

L'autre passeur possible est plus probablement Antoine-Laurent de Lavoisier (1743-1794), disciple puis collaborateur de Guettard, qui a eu ses papiers en main en tant qu'exécuteur scientifique et dont l'emprise sur le fonds se manifeste de différentes manières.

On trouve par exemple sur une chemise contenant des mémoires de Guettard la mention autographe suivante : « Le 19 juin 1786 j'ay remis à de Robert deux dessins relatifs aux deux mémoires cy joints ». Cette mention a été biffée lorsque les gravures ont été réalisées, puisque Lavoisier écrit plus bas « les gravures et les cuivres m'ont été remis. Remis d'autres dessins à de Robert le 26 novembre 1786 »³. Cette note rédigée quelques mois après la mort de Guettard témoigne de l'implication de Lavoisier dans la diffusion de l'œuvre de Guettard.

¹ Dans la préface de ses *Observations sur les plantes* Guettard remercie ainsi les Jussieu pour le prêt d'un manuscrit du Père Bauhin.

² La tradition orale considère que les manuscrits de la famille de Jussieu ont toujours été conservés au Muséum.

³ Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 3304 fol 165.

Plusieurs documents adressés à Lavoisier se trouvent mêlés aux papiers de Guettard. Certains sont postérieurs à la mort de Guettard, comme ce mémoire de Loisel, verrier de Saint-Gobain qui transmet des informations géologiques en mai 1786 et termine sa lettre par « si j'osais je vous prierais de présenter mes hommages à Madame de Lavoisier »¹. D'autres sont bien antérieurs à la mort de Guettard, comme ces lettres adressées au jeune Lavoisier à l'époque de leurs voyages géologiques communs effectués autour de 1767².

Est-ce par distraction, ou bien parce qu'il avait fait sienne cette documentation en poursuivant les travaux entrepris en commun, que Lavoisier mêle ainsi ses propres papiers à ceux de Guettard ? La présence de documents antérieurs à la mort de Guettard semble plutôt attester d'une mise en commun ancienne.

On peut ainsi envisager que les papiers de Guettard ont intégré les collections avec le manuscrit de Lavoisier qui se trouve à la Bibliothèque centrale du Muséum³.

Contenu matériel du fonds

Les papiers de Guettard traitent principalement de minéralogie, mais aussi de botanique et de médecine. On y trouve des notes de voyage, des notes de lecture, des manuscrits des rapports et mémoires présentés à l'Académie – avec des planches à différentes étapes de réalisation – de la correspondance, et beaucoup de mémoires particuliers qui constituent la matière de l'*Atlas minéralogique de la France*.

Ce qui caractérise le fonds, et rend la compréhension de l'ensemble assez ardue, est la présence de plusieurs mains. Guettard recevait beaucoup de documents de divers correspondants et avait aussi hérité des papiers de son grand-père, François Descurains, apothicaire à Étampes qui l'avait initié à la botanique. Le Ms 757 dans lequel sont rassemblés les documents relatifs à Étampes contient ainsi le *Botanicum Stampense* de Descurains. Une lettre de Duhamel

¹ Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 3306 fol 139-141.

² Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 1929.

³ Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 237.

du Monceau à Descurains se trouve par ailleurs dans la partie récemment décrite du fonds¹.

Guettard avait peut être aussi en sa possession les papiers de Baron d'Henouville, chimiste et académicien mort en 1768. Les pièces du Ms 181 longtemps attribuées par erreur à Nicolas Lemery sont en réalité de la main de Baron d'Henouville, qui a réédité le *Cours de chymie* de Lemery et que l'on peut identifier avec certitude.

Rien ne prouve cependant que ces papiers ne se trouvent pas dans le fonds Guettard à la suite d'une mauvaise manipulation.

Pierre-Joseph Macquer (1718-1784) et J. Hellot (1685-1766) font peut être partie des autres contributeurs du fonds mais notre étude n'est pas encore assez avancée pour pouvoir l'affirmer.

Comment Guettard travaille

Cette superposition de différentes couches de manuscrits conduit à faire quelques remarques sur la façon dont Guettard travaille.

Tout d'abord il reçoit beaucoup de documentation spécialement collectée pour lui, comme cet *Extrait ou notice des ouvrages où se trouvent des articles d'histoire naturelle, pour être remis à M. Guettard à son retour de Pologne*².

Il exploite ensuite cette documentation, en témoigne une *Table de l'histoire naturelle que je ramasse en mars 1750* envoyée par un correspondant non identifié et qui porte en marge une annotation de Guettard « J'en ay tiré les noms pour la carte »³.

Enfin Guettard recompile la documentation reçue en prenant des notes au fur et à mesure dans des gros cahiers de grand format. Le Ms 3306 contient par exemple des lettres relatives à la minéralogie de la Normandie adressées à Guettard par sa cousine Madame Hébert ; Guettard en reporte les informations principales dans son

¹ Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 3307 fol 48-49.

² Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 3307 fol 89-97.

³ Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 3305 fol 7-14.

cahier sous le titre *Extrait de lettres sur la Normandie de ma cousine Hébert*¹.

Ces gros cahiers que l'on retrouve sous différentes cotes, sont paginés, avec une table des matières permettant d'y revenir facilement pour retrouver une information et constituent sans doute la base du travail de Guettard.

Le fonds récemment décrit comporte enfin une trace amusante de l'organisation de Guettard, un ensemble de feuillets pliés pour former des chemises destinées à classer des documents relatifs à l'Italie, par exemple *Mémoires sur les connaissances que les Italiens m'ont donné des insectes de l'Italie*². Mais les chemises sont vides et de toute évidence l'ont toujours été. Si le projet n'a pas été réalisé, il témoigne cependant d'un même esprit méthodique.

Si ces manuscrits permettent ainsi de comprendre comment Guettard organisait sa documentation, ils ne témoignent pas seulement, comme nous l'avons vu, de l'activité du seul Guettard, mais aussi de celle de ses correspondants et de ses continuateurs.

Et toute la difficulté, passionnante, que recèlent le classement et la conservation de ces manuscrits aujourd'hui, est précisément de respecter une filiation écrite qui va de l'apothicaire Descurains au bibliothécaire Desnoyers.

¹ Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 3305 fol 237-237 et 327.

² Paris, Bibliothèque centrale du MNHN, Ms 2193 fol 373-383.